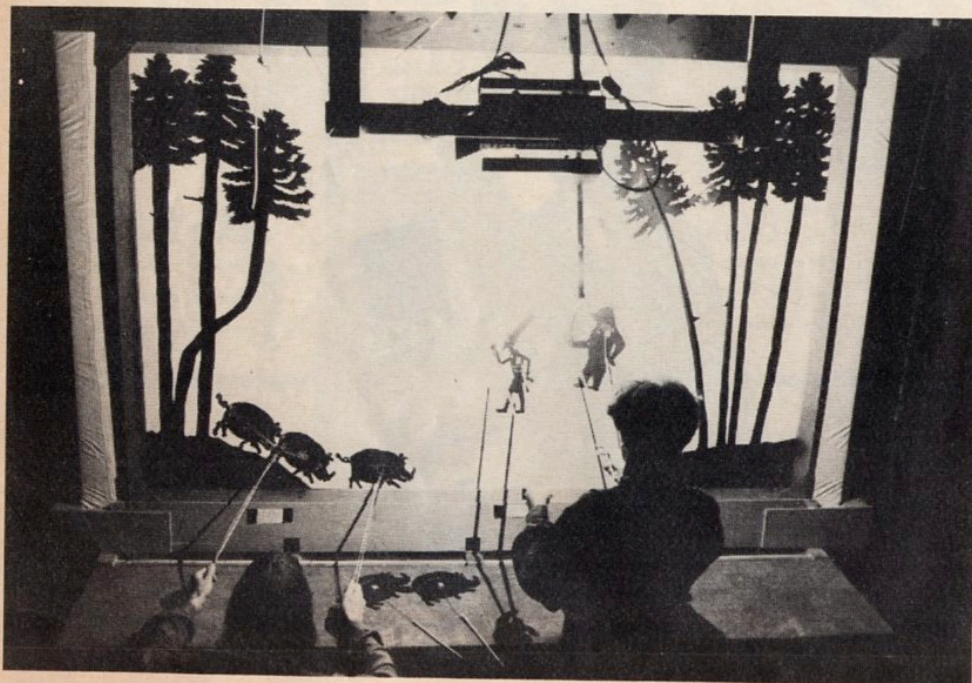


Théâtre d'ombres : mirages noirs sur écran blanc

Les histoires se racontent de mille et une manières... Dans les livres, bien sûr. Avec les mots, les images et les couleurs. Au théâtre, avec les voix en direct des comédiens et des marionnettes, dans des décors et des costumes réels. Au cinéma, en images mouvantes projetées sur grand écran. A l'opéra, quand le chant et la musique emportent le récit. Parfois, livre, théâtre, cinéma et opéra se fondent en une seule scène : voilà ce qu'offre le Théâtre du Tilleul dans ses spectacles d'ombres. Dans les castelets de *Crasse-Tignasse* ou de *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile*.



L'écran côté pile. *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile* (photo : Danièle Pierre).

Carine Ermans et Mark Elst, des décorateurs, des costumiers, des musiciens, d'autres amis aussi, voilà l'équipe du Théâtre du Tilleul. Ensemble ils

ont monté *Crasse-Tignasse*, suite d'« histoires saugrenues » que le Dr. Hoffman a écrites en 1844 pour son petit garçon. Ensemble, ils ont adapté la



« Elle fait également partie de mes souvenirs » ajoute Carine. « De même que les opéras de Verdi dont raffolait ma grand-mère italienne, les costumes du Risorgimento et l'architecture en dentelle du 19^{ème} siècle, toute une ambiance que nous avons voulu recréer pour ce spectacle où se mêlent conte et musique ».

L'écran, côté pile

Pour créer ces mondes magiques, que de travail ! La minutie de l'orfèvre, la patience de la dentellière, l'exactitude du modélisme ne sont pas de trop. D'abord, dessiner chaque silhouette dans les moindres détails en prévoyant les articulations (voyez le pelage des ours, la gueule vorace du dragon...). Les reporter sur carton léger. Découper. Fixer le bâton en pensant au sens du mouvement du personnage (toujours inversé !). Répéter le spectacle, encore et encore. Gare si l'on voit l'ombre de la main ou l'épaisseur du bâton.

Quand la silhouette est tout à fait au point, la reporter sur carton très fort. La découper à la scie de modéliste. Fixer définitivement le bâton articulé. Plus rigide, le décor d'arbres et de rochers, de mer et de montagnes, de palais et de remparts est découpé dans un métal léger.

En passant de la marionnette en bois au théâtre d'ombres, Le Tilleul, qui fête ses dix ans, a créé deux spectacles fascinants. Ne les manquez pas !

Claire COLIGNY et Catherine INARI

Dix bougies à souffler pour le retour de *Crasse-Tignasse* les 31 mai et 1^{er} juin à 20 h, le 2 juin à 15 h aux Halles de Schaerbeek. 22 a, rue Royale Sainte-Marie. 1030 Bruxelles (02/218.00.31) (A partir de 4 ans).

A suivre aussi, *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile*, le 15 juin à 14 heures au Domaine provincial

fable de Dino Buzzati *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile*.

« Les aventures cocasses et terribles des garnements de *Crasse-Tignasse* ont bercé mon enfance » dit Carine. « J'adorais — et j'adore toujours ! — Pauline la désobéissante, épouvantablement punie, les garçons ricaneurs plongés dans l'encrier géant, Gaspard qui jusqu'au bout refusa de manger sa soupe. Si bien que, avec Mark et des amis, nous en avons fait un spectacle, un spectacle d'ombres ».

L'écran, côté face

C'est le côté du public, assis devant le castelet, devant la toile éclairée par derrière. Entre la lampe et l'écran, les marionnettes, au bout de longs bâtons, sont présentées et animées par les manipulateurs, qui sont aussi comédiens et chanteurs. Marionnettes le plus souvent noires, quelquefois en couleurs. Même transparentes pour les fantômes !

Ceux qui hantent par exemple le château maudit de *La Fameuse Invasion des Ours en Sicile*. Une fable de Buzzati, l'histoire de Tonin l'ourson arraché à son père le roi Léonde, des armées d'ours descendus des montagnes pour vivre comme les hommes